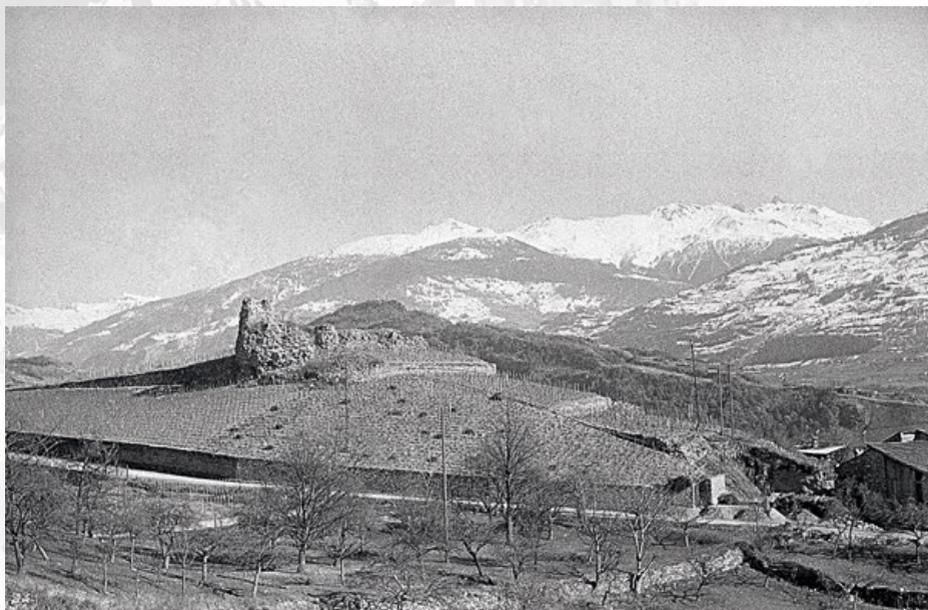


# Le château des comtes de Savoie

**P**ierre II de Savoie, héritier dès 1258 des châteaux de Chillon, de Saillon et de Conthey ainsi que de toutes les possessions savoyardes en Valais, a vu grand pour Conthey. Il estime la position du Bourg comme hautement stratégique, car il domine la plaine du Rhône et le passage de la Morge, rivière qui servait de frontière entre la Savoie et les terres du prince-évêque de Sion de 1260 à 1475. C'est pourquoi il transforme le château existant en une **forteresse imposante** qui devait tenir en respect la cité sédunoise voisine. L'objectif de la maison de Savoie était de conquérir le Haut-Valais afin de contrôler l'important chemin commercial qui traverse les Alpes au Simplon, bien utilisé depuis 1200.

Les **comtes de Savoie** n'habitent pas toujours au château du Bourg. Ils y résident de manière temporaire, surtout lors d'évènements importants sans doute liés aux litiges avec le prince-évêque de Sion et ses alliés situés à l'est de la Morge. Durant 200 ans, les comtes de Savoie ont séjourné à un moment ou à un autre dans leur château, car c'est de Conthey que partaient toutes les offensives militaires contre le Valais épiscopal.



Vue des ruines du château des comtes de Savoie entre 1930 et 1940. Photo : Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion, Médiathèque Valais – Martigny.

La vie à la frontière entre les deux puissances majeures du Valais central n'était pas exempte de **conflits divers**. Les habitants de Savièse et de Conthey se disputent continuellement la jouissance des alpages situés entre deux affluents de la Morge, les torrents de la Lé et de la Tsandra. Cela dégénère en conflit territorial entre le prince-évêque de Sion et la Savoie. Malgré des pourparlers et des sentences, les habitants n'acceptent pas les solutions proposées et les violences ne vont qu'en s'accroissant. Elles débouchent finalement sur des provocations de plus en plus pressantes et des préparations guerrières chez les deux parties. Entre 1414 et 1465, des rivalités entre **les dizains du Haut-Valais** et certaines familles de la noblesse, soutenues soit par la Savoie soit par le prince-évêque de Sion, accentuent encore cette situation explosive. En même temps, dans le contexte international des **guerres de Bourgogne**, la maison de Savoie, alliée malgré elle au duché de Bourgogne se voit opposée aux dizains haut-valaisans alliés des cantons confédérés menés en particulier par les Bernois.

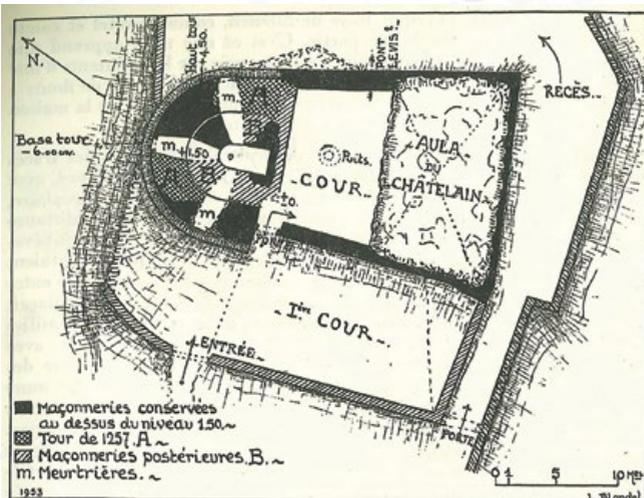
La Savoie est contrainte de laisser passer sur son territoire les troupes recrutées en Italie par le duc de Bourgogne et, en riposte, les Bernois demandent aux dizains d'attaquer les biens savoyards. Le prince-évêque de Sion voit en outre dans cet état de crise la possibilité de reconquérir le Bas-Valais, occupé depuis plus de 200 ans par la maison de Savoie. La bataille est inévitable.

Le Bourg de Conthey ayant déjà été attaqué par les ressortissants des dizains du Haut-Valais, hommes libres appelés Patriotes, la régente Yolande de Savoie envoie Jean-Louis de Savoie, évêque de Genève, défendre le Bourg à l'annonce d'une nouvelle offensive. Le 13 novembre 1475, les troupes savoyardes, fortes de 1500 nobles et 10'000 soldats, franchissent la Morge et avancent sur Sion, où elles affrontent sur le champ de foire de **la Planta** les Sédunois, dans un premier temps nettement moins nombreux avec leurs 4000 hommes. Ceux-ci bénéficient du renfort des troupes des dizains hauts-valaisans et des forces confédérées ayant traversé le col du Sanetsch. La victoire revient au prince-évêque de Sion et les Savoyards doivent par la suite abandonner l'ensemble du territoire qu'ils occupaient en Bas-Valais.

## Construction et histoire du château

Le château des comtes de Savoie existait bien avant sa prise de possession par Pierre II de Savoie. Un oppidum, ou site fortifié, est mentionné vers 1000-1100. Des écrits citent l'existence des vidomnes de Conthey administrant la région, sans doute pour l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune.

Lors de l'acquisition du château de Conthey, Pierre II fait construire une tour de donjon ronde d'après les plans de Pierre Meynier, son maître d'œuvre général (*custos operum domini*) qui a déjà dirigé les travaux de fortifications à Saillon, Martigny et Chillon. Détail fascinant, la tour est adossée à la muraille d'enceinte, chose rare dans nos contrées. La tour a dû être renforcée, probablement en 1352, car l'étude des vestiges montre qu'elle se compose de deux maçonneries concentriques, d'une épaisseur finale de plus de 5 mètres ! Face au donjon se trouvaient l'habitation du châtelain et une chapelle. Cet espace n'était accessible que par un pont-levis. Autour de ce noyau fortifié s'étendaient des enclos et des terrasses entourés d'un mur d'enceinte et des bastions. S'y trouvaient des dépendances et des locaux nécessaires à la gestion du château, un logement pour la garnison, une prison et un tribunal. Des documents d'époque indiquent de nombreuses réfections et réparations vers 1290, puis en 1352, après le siège de Conthey par les troupes des dizains haut-valaisans. Finalement, le château est pris d'assaut et incendié suite à la bataille de la Planta en 1475. Il n'est plus reconstruit et tombe en ruine.



Plan du château  
des comtes de Savoie  
au Bourg de Conthey.  
D'après L. Blondel, p. 159.



*Cinq siècles n'ont pas effacé le paysage l'empreinte du puissant donjon, construit par Pierre II de Savoie en 1260. Sur cette photo prise entre 1930 et 1940, on distingue clairement au sommet de la colline cultivée des murs massifs sur plusieurs dizaines de mètres. Photo : Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion, Médiathèque Valais – Martigny.*

## *Les comtes de Savoie à Conthey*

**P**ierre II de Savoie entre en possession du château de Conthey en 1258. La famille de Savoie et ses représentants y séjournent de manière plus ou moins temporaire durant un peu plus de 200 ans. Pendant dix ans, Pierre II, comte de Savoie, appelé aussi le « Petit Charlemagne » en raison de ses talents de diplomate et de grand guerrier, renforce son territoire à l'ouest de la Morge pour l'étendre à une grande partie des deux versants de la vallée du Rhône. Il souhaite ainsi contrôler les accès et les voies commerciales vers l'Italie et le bassin lémanique. Déjà alors, les conflits avec le prince-évêque de Sion étaient inévitables, car celui-ci possède aussi de nombreux territoires en Bas-Valais. À la mort de Pierre II en 1268, le comté de Savoie est légué à son frère cadet Philippe de Savoie et, avec lui, la châtellenie de Conthey. En 1274, celui-ci s'accorde avec le vidomne Aymon III de la Tour sur les droits concernant le **vidomnat** de Conthey. Une paix relative règne sur la région jusqu'en 1352, quand des différends apparaissent entre le vidomne Pierre V de la Tour, qui veut asseoir son pouvoir dans le Haut-Valais, et le prince-évêque de Sion Guichard Tavelli. À la même période, le Bourg de Conthey est assiégé par les **dizains du Haut-Valais**. Amédée VI, dit le Comte Vert, défend à la fois son territoire et soutient le vidomne de la Tour.

Il organise la riposte en prenant la ville de Sion. Après l'assassinat de Guichard Tavelli, organisé par Antoine de la Tour en 1375, la famille de la Tour est chassée du Valais. Leurs possessions en terres savoyardes reviendront aux comtes de Savoie. Succédant à Guichard Tavelli, Edouard de Savoie, neveu d'Amédée VI et cousin d'Amédée VII, est nommé évêque de Sion et comte du Valais. Les efforts du prince-évêque Edouard pour introduire dans la contrée de Sion le système administratif savoyard et pour s'emparer des biens de la famille de La Tour à l'est de la Morge provoquent un nouveau soulèvement des dizains en 1384, réprimé par Amédée VII, dit le Comte Rouge. Le Bourg de Conthey est assiégé et partiellement détruit. Pour se venger, Amédée VII fait attaquer les possessions de la famille de Rarogne, instigatrice des soulèvements contre son cousin le prince-évêque Edouard. À la suite de ces querelles, Edouard doit abandonner son siège de prince-évêque de Sion en 1386.



« Ville de Sion incendiée - 17 octobre 1418 ». Johannes Stumpf, 1548. Bibliothèque centrale Zürich, AW 40: 1-2, p. 356.

La paix s'installe ensuite pour une vingtaine d'années, sous l'égide du comte de Savoie Amédée VIII, le Pacifique. En 1392, la Savoie renonce à ses possessions à l'est de la Morge et Sion à celles à l'ouest. La frontière entre les deux États est ainsi confirmée. En 1410, Amédée VIII conclut une alliance avec Sion, afin de pouvoir contrer les forces confédérées bernoises et fribourgeoises, qui se font de plus en plus menaçantes. Dès 1416, Guichard de Rarogne devient grand bailli alors que son neveu est le prince-évêque de Sion Guillaume V. Les abus de pouvoir de la famille de Rarogne provoquent une guerre avec les dizains. La ville de Sion est pillée et brûlée le 17 octobre 1418 par les troupes bernoises qui soutiennent les de Rarogne.

Une année plus tard, en 1419, les soldats bernois sont battus par les troupes valaisannes à Ulrichen. La famille de Rarogne est obligée de fuir. Toutefois, elle reste alliée à la Savoie. Par la suite, les dizains renforcent leur pouvoir auprès du nouveau prince-évêque de Sion, Walter Supersaxo, qui s'efforce désormais de reprendre le Bas-Valais, terre savoyarde. Le nouveau prince-évêque mène ce combat contre la puissance savoyarde dirigée par la veuve d'Amédée IX, Yolande de France, régente du duché de Savoie au nom de son fils Philibert I, encore mineur.



## *Des conflits de juridiction au sujet de la frontière de la Morge*

Depuis la mise en place de cette frontière, les habitants de Savièse et de Conthey se disputent la jouissance des alpages situés entre deux affluents de la Morge, les torrents de la Lé et de la Tsandra. Cela dégénère en conflit territorial entre le Valais épiscopal et la Savoie. Malgré des pourparlers et des sentences, les habitants n'acceptent pas les solutions proposées et les violences continuent en s'accroissant. Cette tension frontalière exaspère d'une part Sion et d'autre part la Savoie. À Savièse, la commune met en place l'obligation de s'armer en cas de besoin. La nouvelle régente Yolande de Savoie, quant à elle, impose en 1473 à tous les étrangers possédant des biens à Conthey, Nendaz ou Martigny de payer des contributions et interdit aux Contheysans de vendre leurs produits sur le marché de Sion. Cela débouche finalement sur des provocations de plus en plus pressantes et des préparations guerrières chez les deux parties. Entre 1414 et 1465, des rivalités entre les dizains du Haut-Valais et certaines grandes familles valaisannes, soutenues soit par le duché de Savoie, soit par le prince-évêque de Sion, accentuent encore cette situation explosive. Ainsi Yolande, la régente du duché de Savoie, donne son appui à Rodolphe Asperlin qui est en conflit ouvert avec Walter Supersaxo à propos de droits que ce dernier voulait faire valoir sur la seigneurie d'Anniviers.

### *Le prince évêque de Sion, les dizains et les Patriotes*

En 999, Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne, donne le comté du Valais à l'évêque de Sion. Depuis, l'évêque détient aussi bien le pouvoir spirituel que temporel. Il est évêque, nommé par le Pape, comte du Valais et prince du Saint Empire romain germanique. Il possède le droit de justice, de chancellerie, le droit de lever des impôts, de battre monnaie, d'exiger le péage des routes traversant son territoire. Celui-ci s'étend des sources du Rhône au Léman, à l'exception des régions sous le contrôle de la maison de Savoie et celles du Haut-Valais régies par les seigneurs féodaux. Pour comprendre le contexte, il faut également considérer le pouvoir grandissant des dizains, Zehnden en allemand. Il s'agit des entités territoriales de Conches, Brigue, Viège, Rarogne, Loèche, Sierre et Sion, régies par des majors ou des châtelains, vassaux du prince-évêque de Sion. Chaque dizain possède sceau, bannière et des droits particuliers et entretient des relations extérieures. L'autorité supérieure de ces sept dizains est la Diète, à la tête de laquelle se trouvent le prince-évêque et le grand bailli.

Lors des guerres de Rarogne, en 1416, les dizains se révoltent contre le grand bailli Guichard de Rarogne qui tente de limiter leur pouvoir au sein de la Diète. Les Patriotes, hommes libres ressortissants des dizains, cherchent à étendre leurs droits politiques. Ils peuvent élire leurs représentants à la Diète, choisir leurs châtelains et participer à la désignation des fonctionnaires de l'évêché. Après la victoire de la Planta en 1475, les sept dizains du Haut-Valais forment la République des VII Dizains, une confédération largement autonome à laquelle est assujéti le Bas-Valais, pris aux Savoyards. Le Bas-Valais proclame son indépendance que le 4 avril 1798, lorsque le Valais réuni est intégré à la République Helvétique.

## *Des implications internationales*

*A*u niveau européen, début 1475, le duché de Bourgogne s'allie au duché de Savoie et au duché de Milan pour contrer l'accord conclu en 1474, par l'intermédiaire de l'Autriche, entre le Saint Empire romain germanique et les huit cantons confédérés, auxquels sont alliés les dizains haut-valaisans. Ceux-ci sont particulièrement menacés, car pris en tenaille entre le duché de Savoie et le duché de Milan. Ils assurent leurs arrières en s'alliant à Berne par un traité de combourgeoisie. Si le Valais ne participe pas directement à la guerre entre Berne et le duché de Bourgogne en 1474, Berne demande toutefois au prince-évêque de Sion d'empêcher le passage des soldats venant du nord de l'Italie et de Savoie sur son sol en direction du pays de Vaud. La régente du duché de Savoie, Yolande, en revanche, laisse passer les troupes recrutées par le duc de Bourgogne en Italie. Profitant de cet état de crise, l'évêque de Sion Walter Supersaxo se prépare à reprendre le Bas-Valais, occupé par la Savoie.

## *La bataille de la Planta*

*L*es Bernois demandent aux dizains valaisans d'attaquer les possessions des ducs de Savoie, et c'est ainsi qu'entre mai et novembre 1475, le Bourg de Conthey est assailli à plusieurs reprises. Les Patriotes y incendient des propriétés et attaquent la garnison sur place en faisant plusieurs dizaines de morts. Le prince-évêque de Sion se défend en déclarant que l'attaque de Conthey est survenue contre son gré. Yolande, régente du duché Savoie, ne peut tolérer une telle agression sur son territoire et envoie Jean-Louis de Savoie, évêque de Genève, défendre le Bourg.

Avant la bataille qui s'annonce, Jean-Louis de Savoie essaie de désolidariser les habitants de Sion de leur évêque et seigneur. Il n'est pas un guerrier et cherche un moyen d'éviter une opération militaire aussi risquée. Dès lors, il hèle le secrétaire qui l'accompagne:

« Je vais céans te dicter deux missives ! ».

La première somme l'évêque Walter Supersaxo de se rendre:

« Parce que les gentilshommes qui font partie de l'escorte de l'évêque de Genève et moi-même savons que vous êtes d'un naturel très frileux, nous avons fait du feu pour vous réchauffer. Cependant, puisque vous n'avez pas eu le courage de venir vous y réchauffer, pour qu'il soit très proche de vous, sachez que dans très peu de jours, nous le ferons si près de vous, qu'il vous faudra être très fort pour ne pas en sentir la chaleur.

Écrit à Conthey, le 10 novembre 1475 »

La seconde est adressée aux « Bonnes gens de la ville de Sion »:

« Bonnes gens !

Ce qui arrive nous déplaît beaucoup, et plus encore ce qui arrivera, car nous savons que ce n'est pas vous qui avez commencé, mais bien votre évêque. Sans aucune raison, il a commis ce grave outrage, qu'il ne pourra jamais réparer. Eh bien faites en sorte qu'il partage vos malheurs, ou sinon, dans peu de temps, lui et vous-même en aurez autant que la nature en pourra porter.

Écrit à Conthey, le 10 novembre 1475 »

Ni l'évêque ni les bonnes gens n'écoutent Jean-Louis de Savoie et la bataille a lieu.

In: Boccard, F.-M. 1844. Histoire du Valais, avant et sous l'ère chrétienne jusqu'à nos jours, p. 390-391.

Adaptation en français moderne: Pierre Dubuis

Le 10 novembre, une nouvelle attaque est annoncée sur Conthey et des renforts arrivent de Haute-Savoie, du Pays de Gex et du Chablais. On compte 1500 nobles et 10'000 soldats ! Les Sédunois sont peu nombreux vis-à-vis de l'ennemi savoyard. Ils ne sont que 4000 hommes. Mais ils seront soutenus par une armée mise en place par les dizains qui viennent à leur rescousse ainsi que par des troupes soleuroises, bernoises et fribourgeoises composées de 3000 hommes qui traversent le col du Sanetsch pour leur porter assistance.



La bataille de la  
Planta illustrée dans  
la chronique Edlibach  
(vers 1515)  
Bibliothèque centrale  
Zurich Ms A 75, p. 312.

Le 13 novembre 1475, les Savoyards traversent la Morge et se divisent en deux formations. Un détachement attaque Savièse tandis que le gros des troupes avance sur Sion et envahit l'ouest de la ville. Les fantassins y pénètrent sans peine. La cavalerie doit cependant faire face aux milices des dizains, qui les affrontent des heures durant sur le champ de foire de la Planta, devant les remparts. Les troupes confédérées arrivent et attaquent le flanc gauche des Savoyards, encourageant les troupes des dizains et mettant en fuite l'armée savoyarde. La nuit venue, cette dernière se replie, suivie par les Patriotes qui occupent dès lors le Bourg de Conthey.



La bataille de la Planta. Johannes Stumpf, 1548. Bibliothèque centrale Zurich, AW 40: 1-2, p. 356.

## *Les conséquences de la bataille de la Planta*

Après cette défaite qui fait de trop nombreuses victimes, l'armée savoyarde renonce à défendre ses biens du Bas-Valais. Les dizains prennent Nendaz, Vétroz, Ardon, Saxon et finalement Saillon, deuxième place-forte savoyarde en Valais. Ils détruisent les châteaux de Sembrancher et de Bourg-Saint-Pierre. Martigny se rend. Toutes les fortifications savoyardes sont conquises jusqu'à Saint-Maurice. Les Patriotes, soutenus par les troupes bernoises et fribourgeoises, occupent Conthey et Saint-Maurice et proposent un armistice en décembre 1475. Au début de l'année 1476, Yolande, régente du duché de Savoie, qui soutient les efforts du duché de Bourgogne dans sa guerre contre les Confédérés, essaye à plusieurs reprises de reprendre le pouvoir sur son ancien territoire. Les Patriotes détruisent définitivement le château de Conthey et conquièrent le Bas-Valais qui devient sujet des dizains du Haut-Valais jusqu'à l'avènement de la République helvétique en 1798.

## Bibliographie

- Antonini, A. 2006. Le château de Montorge, Sedunum Nostrum, Bourgeoisie de Sion.
- Antonini, A. 2005. Sion. Château de Tourbillon. Les enceintes avancées à l'ouest et à l'est du château et les vestiges du chemin pavé. Sion : TERA.
- Basterrechea, A., Brunetti, C. et R. Andenmatten (dir.). 2021. Par Monts et par Vaux. Sites fortifiés du Valais au fil du temps. Sion : OCA.
- Blondel, L. 1954. Les châteaux et le Bourg de Conthey. In : Vallesia IX. Sion, p. 149-163
- Boccard, F.-M. 1844. Histoire du Valais, avant et sous l'ère chrétienne jusqu'à nos jours. Genève: Berthier-Guers
- Cassina G., Evéquozy-Dayen M. 1994. « Les chapelles du Mont de Conthey ». In Saint-Séverin. Son église, sa paroisse. Conthey : Conseil de fabrique de Saint-Séverin
- Demeure de la Tour Lombardaz au Bourg de Conthey. 1986. Ardon : Entreprise de maçonnerie Sierrro-Scilipoti
- Dubuis P. 2002. Fin du Moyen Age, XIVe-XVe siècles. In : Histoire du Valais (4 tomes). Sion : Société d'Histoire du Valais Romand (Annales valaisannes 2000-2001)
- Dubuis, B., Evéquozy-Dayen, M.1999. Images à Conthey : Vingtième siècle. Conthey : Commune de Conthey.
- Dubuis, P. 1997. Aspects de la vie quotidienne sur une frontière « chaude ». Le Valais central à la fin du Moyen Âge d'après le témoignage des comptes des châtelains savoyards. In : Annales valaisannes. Bulletin annuel de la société d'histoire du Valais romand. Sion, p. 7-18
- Edlibach, Gerold: [Zürcher- und Schweizerchronik]. [Zürich], 1485-1532. Zentralbibliothek Zürich, Ms A 75, <https://doi.org/10.7891/e-manuscripta-1008> / Public Domain Mark
- Evéquozy Mariéthoz, I. 2016. Histoire du Valais. Genève : Slatkine.
- Fibicher, A. 1987. Die Instandsetzung der Burgen von Conthey 1385-1388. In: Vallesia. Sion, p. 130-196.
- GR. La chapelle historique du Bourg de Conthey ravalée et restaurée. NF (Le Nouvelliste) du 07.08.1973, p. 10.
- Ghika, G. 1976. Pour le cinquième centenaire des guerres de Bourgogne. Annales valaisannes. Bulletin annuel de la société d'histoire du Valais romand. Sion, p. 105-129
- ISOS Ortsbilder Conthey-Bourg/Saint-Séverin. Commune de Conthey, district de Conthey, canton du Valais.
- Kalbermatter, Ph. 2011. « Silenen, Jost de ». In: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 25.11.2011, traduit de l'allemand. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/012798/2011-11-25/>, consulté le 20.04.2022.
- Kalbermatter, Ph. 2012. « Edouard de Savoie ». In: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 11.01.2012, traduit de l'allemand. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/014971/2012-01-11/>, consulté le 20.04.2022.
- Levine, G. et A. 2017. La Bataille de la Planta. Sion 1475. Sierre : Editions Monographic.
- Morenzoni, F. 2008. « Lombards (banquiers) ». In Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 04.02.2008. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/014060/2008-02-04/>, consulté le 20.04.2022.
- Nicollier, P. 1991. La Maison de Savoie en Pays de Vaud (du XIII<sup>e</sup> au XVe siècle). Lausanne : Mémoire d'histoire : <https://www.urbalex.ch/histoire/savoie/>
- Papilloud, J.-H. 1979. Conthey, mon pays. Conthey : Commune et bourgeoisie de Conthey.

- Solandieu (Albert Duruz). 1912. Les châteaux valaisans. Lausanne : L. Martinet.
- Siggen-Bruttin, Rachel: «Dizains», in: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 22.07.2015. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/009820/2015-07-22/>, consulté le 30.06.2022.
- Stumpf, Johannes. 1548. Gemeiner loblicher Eydgnoschafft Stetten, Landen und Völckeren Chronick wirdiger Thaaten Beschreibung : hierinn wirt auch die Gelegenheit der gantzen Europe, jtem ein kurtzvergriffne Chronica Germaniae oder Teütschlands, in sonders aber ein fleysssige Histori [...]. Getruckt Zürych in der Eydgnoschafft : bey Christoffel Froschouer, 1548. Zentralbibliothek Zürich, AW 40: 1-2, <https://doi.org/10.3931/e-rara-5076> / Public Domain Mark.
- Suter et Sauthier architectes SA. 2011. Tour Lombarde – Création d'un musée et de salles multifonctionnelles. COUPE BB 30 septembre 2011.
- Tamini, J.-E., P. Délèze et P. de Rivaz. 1933. Essai d'histoire du district de Conthey : châtellenie de Conthey, majories de Nendaz, Ardon-Chamoson et St-Pierre de Clages. Sion : Impr. De la Feuille d'Avis
- Truffer, B. 1975. La bataille de la Planta. Sedunum nostrum. Bulletin 12. Sion.
- Venanzio, M. 1982. Asti. Antiche e nobile casate. Cuneo: AGA Editrice, Il Portichetto.
- Walter F., M. Zanoli, 2020. Atlas historique de la Suisse. L'histoire suisse en cartes. Coll. Les routes de l'histoire, éditions Livreo-Alphil.
- Pour le château de la Soie : <http://www.swisscastles.ch/valais/chateau/soie.html>
- Pour le château de Montorge : <http://www.swisscastles.ch/valais/chateau/montorge.html>
- Pour le château de la Bâtiaz : <https://new.batiaz.ch/>
- Pour la Tour Bayard : <https://www.saillon.ch/tourisme/histoire/tour-bayart.aspx>
- Tour de Saxon : <https://www.saxontourisme.ch/fr/culture/la-tour-de-saxon.html> et <https://notrehistoire.ch/entries/y9YlgoZ5Wj6>
- Château de Tourbillon : <https://www.tourbillon.ch/> et <http://www.swisscastles.ch/valais/tourbillon/default.htm>

## Crédits iconographiques

- Vue des ruines du château des comtes de Savoie entre 1930 et 1940. Photo : Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion, Médiathèque Valais – Martigny.
- Plan du château des comtes de Savoie à Conthey. D'après L. Blondel, p. 159.
- Cinq siècles n'ont pas effacé du paysage l'empreinte du puissant donjon, construit par Pierre II de Savoie en 1260. Sur cette photo datant entre 1930 et 1940, on distingue clairement au sommet de la colline cultivée des murs massifs sur plusieurs dizaines de mètres. Photo : Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion, Médiathèque Valais – Martigny.
- « Ville de Sion incendiée - 17 octobre 1418 ». Johannes Stumpf, 1548. Bibliothèque centrale Zürich, AW 40: 1-2, p. 356.
- Arbre généalogique famille de Savoie avec les personnes mentionnée dans le texte. Arbre généalogique de la famille de Savoie avec les personnes mentionnées dans le texte. D'après P. Nicollier 1991, adapté par C. Dunning Thierstein).
- La bataille de la Planta illustrée dans la chronique Edlibach (vers 1515) Bibliothèque centrale Zürich Ms A 75, p. 312.
- La bataille de la Planta. Johannes Stumpf, 1548. Bibliothèque centrale Zurich, AW 40: 1-2, p. 356.